

**Apprendre à vivre ensemble par l'éducation et la formation.
Regards africains, français et québécois**
**Education and the Challenge of Learning to “Live Together:”
Perspectives from Africa, France and Quebec**

Nancy Bouchard and Ronald W. Morris

Volume 48, Number 1, Winter 2013

Apprendre à vivre ensemble par l'éducation et la formation. Regards
africains, français et québécois
Education and the Challenge of Learning to “Live Together:”
Perspectives from Africa, France and Quebec

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1018398ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1018398ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculty of Education, McGill University

ISSN

1916-0666 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Bouchard, N. & Morris, R. W. (2013). Apprendre à vivre ensemble par l'éducation et la formation. Regards africains, français et québécois / Education and the Challenge of Learning to “Live Together:” Perspectives from Africa, France and Quebec. *McGill Journal of Education / Revue des sciences de l'éducation de McGill*, 48(1), 9–14. <https://doi.org/10.7202/1018398ar>

APPRENDRE À VIVRE ENSEMBLE PAR L'ÉDUCATION ET LA FORMATION. REGARDS AFRICAINS, FRANÇAIS ET QUÉBÉCOIS

L'éthique est « œuvre d'intégration à la communauté et œuvre de cohabitation de tous les vivants » (Volant, 2003, p. 164). Ainsi, le projet d'apprendre à vivre ensemble par l'éducation et la formation est-il pour nous d'ordre éthique : apprendre à habiter le monde ensemble.

De fait en éducation, bien que les défis ne manquent pas, fait remarquer De Koninck (2010), il reste que le défi par excellence est le défi éthique. Celui de nos vies personnelles, mais aussi celui de la vie des sociétés, ajoute-t-il, « puisque le bien commun dépend de la capacité de vivre ensemble dans la justice et la paix, mieux encore dans l'amitié, si possible » (p. 151). Autrement dit si vivre libre passe d'abord par la conscience culturelle de soi-même, pour paraphraser Diouf (1997), ce n'est pas pour un repliement sur soi, un enfermement identitaire, mais pour une authentique ouverture vers l'autre et vers l'avenir (p. 19).

Apprendre à vivre ensemble par l'éducation et la formation exige l'identification d'une valeur fondamentale commune permettant de rassembler toutes les autres : celle de la dignité humaine. « La valeur de la personne humaine est permanente, franchit les frontières des cultures et déborde nos vies particulières » (De Koninck, 2010, p. 167). Elle est une valeur phare essentielle puisque tout n'est pas admirable dans nos vies particulières comme dans les cultures des peuples (Audet, 2006). Apprendre à vivre ensemble par l'éducation et la formation exige aussi de se nourrir des différences, d'aller vers l'Autre, « sur le rythme de l'Autre pour con-naître à Lui et au monde » (Senghor, 1964, p. 216).

Remarquons que l'UNESCO, en particulier depuis 1996 avec le rapport Delors, a pris position en faveur d'une éducation s'organisant autour d'apprentissages fondamentaux ne se résumant pas seulement à apprendre à *connaître* et à *faire*, mais aussi à *vivre ensemble* et à *être*. Ce rapport souligne que ces deux derniers apprentissages exigent autant d'attention que les premiers « afin que l'éducation apparaisse comme une expérience globale et poursuivie tout au long de la vie, sur le plan cognitif comme celui de la pratique, pour le sujet en tant que personne et membre de la société » (p. 84). Plus encore, apprendre à *vivre ensemble*, à vivre avec les autres, constitue la clé de voûte de l'éducation pour le XXI^e siècle (UNESCO, 2003). Deux voies complémentaires sont identifiées :

la découverte progressive de l'autre et l'engagement dans des projets communs. La connaissance de soi, la découverte de l'autre, l'empathie, l'esprit critique, la confrontation par le dialogue et l'échange d'arguments et la coopération sont cités comme étant des moyens d'apprendre à vivre ensemble (Delors, 1996).

En rassemblant ici des auteurs de différentes régions du monde (Burkina Faso, Gabon, Côte d'Ivoire, Rwanda, France, Québec), nous entendons contribuer à la réflexion sur cet enjeu éthique de la coexistence dans nos sociétés contemporaines et du rôle de l'éducation à cet égard.

Chacun à leur manière et en fonction du contexte particulier dans lequel ils s'inscrivent, les auteurs des trois premiers articles proposent des approches critiques visant à enrichir l'éducation au vivre-ensemble. Dans le contexte africain, plus spécifiquement subsaharien, où l'éducation moderne n'a pas tenu ses promesses, Paré-Kaboré propose un retour à une éducation traditionnelle revisitée pour éduquer et former au vivre-ensemble. Ollivier et Paltrinieri présentent pour leur part les résultats d'une recherche-action visant à repenser collectivement les règles en vue d'un meilleur vivre-ensemble dans le contexte d'une école professionnelle en France où les modes de sanction traditionnels s'avéraient inadéquats. Gagnon, Couture et Yergeau traitent du dialogue philosophique en classe en tant que pratique favorisant l'apprentissage du vivre-ensemble. Ils présentent les points de vue d'élèves québécois pratiquant la philosophie du dialogue sur une base régulière.

Les auteurs des quatre articles suivants présentent les résultats de leurs analyses de l'éducation officielle (ou formelle) à partir de programmes et de manuels scolaires. Duhamel et Estivalèzes examinent le concept de « vivre-ensemble » (plus particulièrement sa relation au dialogue) à l'intérieur du programme québécois d'*Éthique et culture religieuse*. L'attention est portée sur les dimensions pédagogiques et politiques de cet objectif. Hirsh et Mc Andrew analysent pour leur part la représentation du Judaïsme dans les manuels de ce même programme d'*Éthique et culture religieuse*. Elles se sont principalement intéressées à la contribution potentielle de ces manuels dans l'éducation du vivre-ensemble au sein de la société québécoise. Ouattara examine les notions relatives au vivre-ensemble dans les manuels scolaires de l'enseignement de base en Côte d'Ivoire et la perception desdites notions chez les formateurs. Dans le cadre d'une analyse des manuels scolaires d'histoire au Rwanda, Mutabazi montre en quoi le contenu de ces manuels a pu contribuer à l'échec du vivre-ensemble et propose une orientation pour l'avenir.

Enfin, les auteurs des quatre derniers articles traitent pour leur part de questions, enjeux et défis du vivre-ensemble et du rôle de l'éducation à ce propos. Avec la question « Peut-on enseigner le vivre ensemble ? », Plante trace la voie à emprunter en identifiant deux écueils à éviter, soit : une éducation dont

l'herméneutique ne peut que violer le principe de respect de l'altérité au moment même où elle prétend l'enseigner ; considérer l'éthique simplement comme ouverture totale à la différence. Derycke aborde les découvertes d'une étude ethnographique qui examine l'expérience du vivre-ensemble au sein de familles d'accueil. L'étude remet en question des suppositions communément acceptées à propos de l'enseignement, de l'éducation et des compétences parentales. Steinbach et Grenier examinent les défis du vivre-ensemble dans le contexte de conflits régionaux intergroupes. Plus spécifiquement, les auteures analysent les perspectives et les attitudes d'élèves d'origine québécoise envers les élèves issus de l'immigration. Zoo Eyindanga présente les résultats d'une étude réalisée auprès d'enseignants du Gabon à propos de leurs conceptions de l'éducation à la citoyenneté. À la lumière des résultats obtenus, l'auteur plaide en faveur de formes plus vigoureuses d'éducation à la citoyenneté en dépit des implications pédagogiques et sociales.

En terminant, nous tenons à souligner le précieux soutien de Stephen Peters de la Revue des sciences de l'éducation de McGill et à remercier les nombreux évaluateurs et réviseurs (tout près d'une soixantaine) pour la qualité de leur travail.

NANCY BOUCHARD *Université du Québec à Montréal*
RONALD W. MORRIS *Université McGill*

RÉFÉRENCES

- Audet, N. (2006). *Entre l'étoile et la boussole*. Montréal, QC : Les Éditions XYZ.
- De Koninck, T. (2010). *Philosophie de l'éducation pour l'avenir*. Québec, QC : Presses de l'Université Laval.
- Delors, J. (1996). *L'éducation : un trésor est caché dedans*. Paris, FR : Éditions UNESCO.
- Diouf, A. (1997). La vision d'un président-poète. Dans UNESCO (dir.), *Présence Senghor. 90 écrits en hommage aux 90 ans du poète-président* (pp. 19-21). Consulté à partir : <http://unesdoc.unesco.org/images/0011/001104/110403f.pdf>
- Senghor, L. S. (1964). *Liberté 1 : Négritude et Humanisme*, Paris, FR : Seuil.
- UNESCO (2003). Apprendre à vivre ensemble : avons-nous échoué ? Synthèse des réflexions et des contributions issues de la 46^e session de la conférence internationale de l'éducation de l'UNESCO, Genève, CH. Consulté à partir : http://www.ibe.unesco.org/fileadmin/user_upload/archive/publications/free_publications/ICE_2001_summary_fr.pdf
- Volant, É. (2003). *La maison de l'éthique*, Montréal, QC : Liber.

EDUCATION AND THE CHALLENGE OF LEARNING TO “LIVE TOGETHER:” PERSPECTIVES FROM AFRICA, FRANCE AND QUEBEC

Ethics is at once “act of integration in community and a project for the coexistence of all the living” (Volant, 2003, p. 164, editor’s translation). It is about learning to inhabit the world together. Hence, for us, the challenge of learning to “live together” through education is fundamentally ethical in nature.

For De Koninck (2010) the most pressing challenges in education are primarily ethical. They are directly related to our personal lives and to the lives of societies. “The common good rests on our capacity to live together in justice and in peace, and in friendship, if possible” (p. 151, editor’s translation). To paraphrase Diouf (1997), the act of living freely is not about falling back on our individual selves, in an act of isolation, but rather living freely entails a genuine openness towards the other and towards the future (p. 19).

Learning to “live together” through education affirms the dignity of human persons. This fundamental value “crosses the borders of cultures and goes beyond our singular lives” (De Koninck, 2010, p. 167, editor’s translation), where not everything is admirable, as Audet (2006) observes. Education for co-existence requires that we recognize the “the rhythm of the Other” so as to know and be known in the world we inhabit together (Senghor, 1964, p. 216).

Since 1996, with the Delors report, UNESCO has taken a position in favor of an education that goes beyond just knowing and doing to include learning to “live together” and “being.” The report argues that these forms of learning more fully engage the person as subject who exists in society. Here learning to “live together” is viewed as one of the major challenges of education today (UNESCO, 2003). The report identifies the gradual discovery of the other and the engagement in common projects as complimentary means to achieve this end. Knowledge of oneself, the discovery of the other, empathy, critical thinking, argumentation, confrontation, dialogue and cooperation are seen as ways of promoting an education for co-existence (Delors, 1996).

By bringing together authors from different regions of the world – Burkina Faso, Gabon, Ivory Coast, Rwanda, France, Quebec – this issue of the McGill Journal of Education aims to contribute to the emerging conversation

and reflection on the role of education in meeting of the ethical challenge of coexistence in our contemporary societies.

The authors of the first three articles offer critical perspectives. Paré-Kaboré opens the reflection from an African context, more specifically Sub-Saharan Africa, where modern education has not kept its promises and where a return to a revised traditional education offers a more promising way to consider education for co-existence. Ollivier and Paltrinieri presents the results of an action-research study which aimed to rethink the rules for coexistence in the context of a professional school in France. Gagnon, Couture and Yergeau consider how learning to “live together” can be achieved through the practice of philosophical dialogue. The paper presents the opinions of Quebec high school students who practice philosophical dialogue on a regular basis.

The authors of the following four articles focus on formal education, specifically school programs and textbooks. Duhamel and Estivalèzes examine the concept of learning to “live together” in Quebec’s Ethics and Religious Culture Program, particularly as it relates to dialogue. Emphasis is placed on the pedagogical and political dimensions of this objective. Hirsh and Mc Andrew analyse the representation of Judaism in the secondary Ethics and Religious Culture Program textbooks. They are especially interested in the potential contribution of these manuals for learning to “live together” in Quebec society. Ouattara examines the notions of “living together” in the textbooks of basic education in Ivory Coast and the perception of said notions among educators. Mutabazi, within the framework of an analysis of history textbooks in Rwanda, shows how the content of these manuals has contributed to the failure of coexistence. He also proposes a direction for the future.

Finally, the authors of the last four articles identify specific roles education can play in meeting the challenges of “living together.” Plante asks if we can we teach how to “live together.” He identifies two pitfalls to avoid: an educational hermeneutic that violates the principle of respect for the other while it claims to be teaching it; and the problem of considering ethics simply as an indiscriminate openness to difference. Derycke discusses the findings of an ethnographic study which examined the experience of “living together” in foster homes. The study challenges commonly held assumptions about schooling, education and parental competency. Steinbach and Grenier examine the challenges of “living together” in the context of regional intergroup conflicts. Specifically, the paper analyses the perspectives and attitudes of Quebec high school students regarding immigrant students newly arrived in their schools. Zoo Eyindanga presents the results of a study which surveyed secondary teachers in Gabon on their conception of education for citizenship. The findings call for more robust forms of citizenship education in spite of important pedagogical and social impediments to such programs.

In closing, we wish to emphasize the valuable support of Stephen Peters, Managing Editor of the McGill Journal of Education, and to thank the many evaluators and reviewers (nearly sixty people) for the quality of their work.

NANCY BOUCHARD *Université du Québec à Montréal*
RONALD W. MORRIS *McGill University*

REFERENCES

- Audet, N. (2006). *Entre l'étoile et la boussole*. Montréal, QC : Les Éditions XYZ.
- De Koninck, T. (2010). *Philosophie de l'éducation pour l'avenir*. Québec, QC : Presses de l'Université Laval.
- Deloir, J. (1996). *L'éducation : un trésor est caché dedans*. Paris, FR : Éditions UNESCO.
- Diouf, A. (1997). La vision d'un président-poète. In UNESCO (Ed.), *Présence Senghor. 90 écrits en hommage aux 90 ans du poète-président* (pp. 19-21). Retrieved from: <http://unesdoc.unesco.org/images/0011/001104/110403f.pdf>
- Senghor, L.S. (1964). *Liberté 1 : négritude et humanisme*. Paris, FR : Seuil.
- UNESCO (2003). Apprendre à vivre ensemble : avons-nous échoué? *Proceedings of the 46th session of the UNESCO International Conference on Education*, Geneva, CH. Retrieved from : http://www.ibe.unesco.org/fileadmin/user_upload/archive/publications/free_publications/ICE_2001_summary_fr.pdf
- Volant, É. (2003). *La maison de l'éthique*. Montréal, QC : Liber.